

The Egg Harvest

is now. Hens will keep in best condition, assimilate most egg-making food, and lay most eggs while eggs are high if you feed them

SHERIDAN'S Condition Powder

One pack, 25c.; large 5-lb. can \$1.25; six \$6.00, prepaid.

Full particulars "How to Feed for Eggs" and sample best poultry paper, free, I. S. JOHNSON & CO., Boston, Mass.

OUR FRENCH LETTER.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs Français sur la réplique du "Courrier des Provinces Maritimes" aux sorties francophobes du "Freeman" de St. Jean. Nous avons traduit il y a quelque temps la réponse du "Courrier" du Freeman. C'était une noble revendication de notre position pistiflée par des faits historiques. Le "Courrier" et le "Moniteur" ressentirent l'injure faite à notre race, et leur réponse fut noble, mais vigoureuse.

Dans son numéro du 13 Courant le Courrier dit :

"Notre confrère du 'Freeman' évidemment surpris de la promptitude avec laquelle le 'Moniteur' et le Courrier ont relevé son article à l'adresse des Acadiens, reviens à l'attaque dans son numéro du 8 septembre.

Nous nous trompons peut-être en disant que le confrère revient à l'attaque; car il semble plutôt vouloir changer d'attitude et prendre la défense.

Il commence par avancer avec une hardiesse imperturbable que ce n'est pas nous qui sommes responsables de l'article qui a paru dans notre avant dernier numéro.

Notre article, selon lui, émane, non pas de la rédaction mais de la plume d'un des chefs qui président maintenant à la direction des affaires acadiennes—pour nous servir de son expression.

Là dessus, que le confrère se rassure. Qu'il n'aille pas s'imaginer que l'expression de ses sentiments à notre égard qu'il a bien voulu nous offrir à titre d'hommage à l'occasion de notre fête nationale, ait effrayé à un tel point ceux qu'il se plaît à appeler les "chefs de l'Acadie" qu'ils consentent à entrer dans l'arène, pour lutter avec lui. La tâche de répondre aux attaques de ce genre incombe aux journalistes, et nous avons ramassé nous-même le gant qu'on nous avait jeté.

Le confrère nous accuse ensuite d'avoir donné une fausse interprétation à ses motifs et de nous être mépris sur ses intentions, il ajoute que cela tient à ce que nous ne le connaissons pas personnellement—

Il est malheureusement vrai que nous n'avons pas l'honneur de connaître notre confrère en personne, mais en tant qu'il est question de ses motifs il nous semble que ses propres paroles devraient servir à les interpréter. Aussi est-il notre désir de lui rappeler ici que nous n'avons pas commenté une seule de ses phrases sans la citer. La parole est l'interprète de la pensée, surtout quand on traite à tête reposée des questions qui intéressent tout un peuple.

Après avoir essayé à faire une quasi-apologie de son premier article, le confrère s'efforce à justifier l'attitude qu'il a prise à notre égard. Il s'efforce de parvenir à ce but par le moyen de certaines comparaisons. Malheureusement par sa logique, ses prétendues comparaisons sont si faibles, elles manquent à un tel degré de ce qui constitue essentiellement un comparaison, qu'il ne faut pas être très habile dialecticien pour démontrer qu'elles sont plutôt des contrastes, et qu'ainsi au lieu de servir d'armes au confrère, elle sont susceptibles d'être tournées contre lui.

Voici les comparaisons à l'aide desquelles notre confrère veut établir sa thèse, que les Canadiens et les Acadiens doivent cesser d'être français et de parler leur langue maternelle. Il compare premièrement l'usage de la langue française dans ce pays—(nous ne savons pas comment il prétend justifier l'emploi du mot "renaissance" puisque le français a toujours vécu parmi nous)—à un retour des Irlandais à la langue celtique. Dernièrement il compare la position des Français du Canada à celle des Irlandais, des Allemands et des Français des Etats Unis.

La faiblesse des arguments du confrère apparaît "ex sola comparatione idearum." Quelle comparaison y a-t-il en effet entre la "renaissance" d'une langue morte comme le celtique et qu'il n'a laissé aucun monument de sa littérature, et la "continuation de l'usage" de la langue française, la plus belle, la plus éminente des langues modernes, et qui est langue officielle dans notre pays? Un grand nombre d'anglais, d'allemands et d'américains dépendent des grandes sommes d'argent et beaucoup de temps pour apprendre le français, parce qu'ils considèrent la possession de cette langue comme un titre de distinction, et nous qui la recevons en héritage, nous devrions l'oublier!

La deuxième comparaison est aussi absurde que la première. Quelle parité y a-t-il entre notre position et celle des Allemands ou des Français des Etats Unis? Ici, au Canada, nous formons à nous seuls, le tiers de la population; notre langue, nous le réjouissons, est langue officielle aussi bien que la langue anglaise. Cet état de choses a été reconnu et accepté par le gouvernement anglais. Depuis longtemps les Dalton McCarthy et les Clarke Wallace ont été les seuls à nous disputer notre droit de conserver notre langue et notre nationalité. Notre confrère se met dans une position peu enviable en l'assimilant à ces célèbres francophobes. Qu'il réfléchisse un peu, qu'il se rappelle que le Canadien Français qui perd sa langue finit presque toujours par perdre sa foi, et nous sommes convaincus qu'il ne tardera pas à changer d'attitude à notre égard.

Il y a un autre passage de ce dernier article du "Freeman" que nous devons relever avant de terminer. Le confrère dit que, le cas échéant nous ne déployerions pas le même zèle à défendre la religion que nous déployons à défendre notre nationalité. Nous n'hésitons pas à dire que cette lâche insinuation est, pour nous servir de la plus faible expression possible, injustifiable et erronée. Nous invoquerons encore une fois notre histoire à l'appui de notre assertion, si nous ne savions pas que ce serait peine perdue; nous avons déjà cité l'histoire et le confrère a qualifié nos preuves de "fleurs de rhétorique."

C'est avec un indicible plaisir que nous avons vu 'L'Evan' élire s'unir à nous et au 'Moniteur' pour repousser l'attaque du 'Freeman.' Qu'il en soit toujours ainsi. Que les journaux français de l'Acadie se rallient toujours autour de notre drapeau, déterminés, quoiqu'il advienne, à tout sacrifier pour sa défense. C'est à cette condition seulement que nous pourrions garder notre patrimoine national. L'union fait la force. Que ce soit là notre devise, et nous ne sortirons que plus vigoureux de la lutte."

KENDRICK'S LINIMENT
Cures while you sleep.
Bathes freely for
Sore Throat and Lungs
And all
Swellings.

Growing girls in ill health should use occasionally Wheeler's Botanic Bitters. When horses have Fever, the hair and hoofs are dry and the legs frequently swell, give Granger Condition Powders.

Use KENDRICK'S LINIMENT.

THE JARDINE FAMILY

HOLD AN INTERESTING REUNION IN KENT CO.; 12 CHILDREN AND 25 GRAND CHILDREN.

(St. John Sun.)

JARDINEVILLE, Kent Co., Sept. 12.—Rarely have father and mother had the pleasure of gathering under the old roof tree a family of twelve grown up sons and daughters after a separation of fourteen years. Such a gathering has just taken place here. Thomas Jardine is a member of the ship-building firm of J. & T. Jardine, who built upwards of seventy vessels. The senior member of the firm, John, died some eight years ago.

When shipbuilding failed, the younger generation, with characteristic energy, turned to lumbering. At present practically the whole of the lumber trade of

Urinary Troubles

Kidney and Bladder Ailments that Would Yield Only to Dr. Chase's Kidney-Liver Pills.

Mr. Wm. Giles, carpenter, Sault Ste. Marie, Ont., states:—"Unsolicited I write to tell you of the good qualities of Dr. Chase's Kidney-Liver Pills in curing urinary troubles. I do not write for your especial profit, but for the good of those afflicted as I have been. I have used eight boxes, and do not now feel the old trouble in the least. 'I felt relief one hour after taking the first pill. It is a great source of comfort to me to know that there is a medicine to help my weak kidneys. Those wishing further particulars may address me as above.'"

Dr. Chase's Kidney-Liver Pills are specific for all kidney, bladder, and urinary derangements, and liver troubles, and have an enormous sale all over this continent. One pill a dose, 25 cents a box, at all dealers, or Edmanson, Bates and Co., Toronto.

Dr. Chase's Ointment is a positive and absolute cure for piles. It is the only preparation which is guaranteed to cure every form of piles.

Kent county is in their hands. One of the few hand saw mills in New Brunswick is in full operation at Kingston and numerous small water power mills on the various branches of the rivers are controlled by them.

The family which has just been gathered together, consists of nine sons and three daughters.

James, the eldest (married and has a family) is in charge of the large general wholesale and retail business carried on at the old place.

George (married and has a family) lives at Kouchibouguac, at his mill, and superintends the extensive lumbering operations in that part of the county.

John (a widower with a family) takes charge of the shipping of the cut lumber.

William (unmarried) looks after the farm. He has one of the best farms in the county. He takes a great interest in breeding horses and cattle, and at present has a very fine stock.

Thomas (married and has a family) superintends the operations at the hand saw mill in Kingston.

Robert (married and has a family) is home from Scotland. He is a Doctor of Medicine of the University of Edinburgh, a member of the Royal College of Surgeons of England and a Fellow of the Faculty of Physicians and Surgeons of Glasgow. He is in practice in Glasgow, where he holds the important post of physician to the largest maternity hospital in Scotland. Some months ago he was appointed examiner in midwifery in the University of Glasgow and the Glasgow Obstetrical and Gynaecological Society has also elected him president. He has written many papers on Obstetrical subjects and has published two books.

Hugh (married and has a family) is a civil engineer and at present working on the Intercolonial railway.

Elizabeth (married, has a family) lives near the old home. Her husband, Donald Macdonald, is engineer in charge of the hand saw mill.

Janet (married) is home from Wales. Her husband, Capt. Wm. Pugh, is in command of the s. s. St. Cuthbert.

Agnes has only recently returned from a year's trip to the old country.

Alexander is postmaster at Jardineville and also assists in the store.

David, like the son of Jesse, is the youngest of the flock. He is a B. A. of Mt. Allison and LL. B. of Dalhousie. His name and fame are not unknown on the football field.

Mr. and Mrs. Jardine are both hale and hearty and we trust they may be spared to have many similar reunions of their family. As there are already 25 grand children, the name is not likely to die out soon.

ANOTHER GROWING TIME STORY.

THIS HAS BEEN THE BIGGEST YEAR IN THE HISTORY OF CANADA—A SURPLUS OF OVER EIGHT MILLIONS—REDUCING THE DEBT.

OTTAWA, Sept. 14.—The details of the financial statement for the year ending June 30th last, were given out by the finance department to-day. Instead of a surplus of \$7,940,000, as announced by Mr. Fielding in Halifax, the revised figures show that it is over \$8,000,000. The revenue was \$51,000,783 and the expenditure \$42,976,051, leaving a surplus on ordinary revenue of \$8,024,731. This amount, with a sinking fund of over two millions, has been sufficient to meet the entire capital expenditure and to leave a balance of \$771,820 to reduce the public debt. This is almost phenomenal when the cost of the South Africa contingents are considered. The details are as follows:—

	1899.	1900.
Revenue.....	\$25,316,841	\$28,374,147
Customs.....	9,641,227	9,868,075
Excise.....	3,191,777	3,205,535
Post Office.....		
Public Works, including rail-ways.....	4,433,936	5,205,274
Miscellaneous.....	4,155,468	4,347,752
Total.....	\$46,741,249	\$51,000,783

Expenditure..... \$41,903,500 \$42,976,051
Surplus, \$8,024,731.

The capital expenditure was \$9,718,543, against this there is a surplus of \$8,024,731 and a sinking fund of \$2,465,639, which, as already said, leaves \$771,820 to reduce the public debt.

The revenue for the current fiscal year, that is for July and August, amounts to \$8,217,006 as compared with \$7,402,192 for the same time last year, or an increase of nearly one million dollars. The expenditure for the two months was \$4,173,471, which leaves a surplus of over four million dollars.

If the capital expenditure be deducted the surplus for the two months will be about \$3,500,000. The figure for the



These pills are a specific for all diseases arising from disordered nerves, weak heart or watery blood. They cure palpitation, dizziness, smothering, faint and weak spells, shortness of breath, swelling of feet and ankles, nervousness, sleeplessness, anæmia, hysteria, St. Vitus' dance, partial paralysis, brain fog, female complaints, general debility, and lack of vitality. Price 50c. a box.

month of August an increase in the revenue of over \$200,000 and a reduction in the expenditure of over \$50,000. There is abundance of evidence if any were required in the financial statement to show Canada's growing time not only continues but increases.

CASTORIA

For Infants and Children.

The famous signature of *Dr. H. H. H. H.* is on every wrapper.

SAD DEMISE OF MISS MAY CRYSTAL.—She has passed from among our midst, a beautiful China-Aster, just budding into full bloom, has been crushed to the ground by a dreadful storm. There, in its beauty it lay, (now) reviving when a drop of dew fell silently on its petals. Again, drooping its beautiful head when the heat of the sun has claimed the glistening dew-drop. At last, weary and fatigued, it looks towards heaven as if offering a prayer of thanksgiving to the Almighty, then withers away, till nothing remains but the pleasant memory of its existence. The little town of Harcourt is in mourning for the beautiful flower which adorned the happy home of James Chrystal. A sweet young girl was she, the pride of her father and mother, beloved by her sisters and adored by her only brother. To our sorrow, the Good Father has called her to the Home from whence, only a short time ago, she came to blossom here. Miss Chrystal succumbed to the ravages of the fever. While the month of August was yet an infant, Miss Chrystal became ill with what first appeared to be the effects of a severe headache, but developed into the cause of her death. Her parents and relatives are sorely distressed and kind friends are doing their utmost to console them in their great affliction. Notwithstanding their sorrow at her youthful demise, the family bear up wonderfully well under the dreadful strain. They resign themselves entirely to the holy will of God and solace themselves with the beautiful sentiments of Henry Wadsworth Longfellow, who when bereft of his dear ones, repeated the lines he had written, "What seems to us but sad funeral tapers, May be Heaven's distant lamps."

I beg the family will accept the sympathy of

A MOURNING FRIEND.
Main River, Kent Co., Sept. 14, 1900.

WHEELER'S BOTANIC BITTERS

A reliable and effective medicine for cleansing the blood, stomach and liver. Keeps the eye bright and skin clear. Cures headache, dizziness, constipation, etc.

Purely Vegetable, large bottles, only 25 CENTS.

THE CANADA PERMANENT LOAN AND SAVINGS COMPANY.

ESTABLISHED A. D. 1855
SUBSCRIBED CAPITAL \$5,000,000

HEAD OFFICE, TORONTO
TOTAL ASSETS \$12,000,000

The above Company is the largest Loan Company in Canada and lends money on Mortgage on Agricultural land and on productive City, Town and Village property at current rates of interest. The principal sum may be repaid in one sum or by instalments.

For full particulars apply to undersigned.

HARVEY ATKINSON, Solicitor,
Appraiser for Company at Moncton N. B.

FIVE REASONS

Why the OLDS THRESHING MACHINES, manufactured by J. B. Dore & Son, are superior to all others.

FIRST.—The power is longer and consequently easier for horses to walk on without slipping off. SECOND.—It is wider, thus avoiding that continual rubbing of the horses' feet against the sides, which takes off so much power from other machines. THIRD.—The lag links are made of a combination of wrought and cast iron which makes them practically indestructible. Such a thing as a broken link is unheard of. FOURTH.—The large 6-inch friction rollers never slip on the track as the common 3 inch roller so often does. And as it only needs to make half as many revolutions there is a great saving of power as compared with others. FIFTH.—The separator stands unrivalled for durability, speed and working qualities.

A large number of these Threshers have been sold in Kent County since 1897 and have given unbounded satisfaction. Terms easy. Prices right.

GEO. N. CLARK.

We have received our fall stock of Suitings, Overcoatings, Reefers and Ulsters which we are prepared to make up at remarkably low prices. Call and inspect stock before purchasing elsewhere.

L. C. RILEY, Kingston.

P. S. We have removed to Richard Hebert's new block.

CORSETS.

Just received a full line of the celebrated

CROMPTON CORSETS

and WIRE BUSTLES of the latest style. Come and examine these goods.

We are opening a fine assortment of GLASSWARE, CHINA and ORNAMENTAL CROCKERY.

A full line of Patent Medicines always on hand.

K. B. FORBES.

CAPITOL Cylinder OIL,
THE STANDARD OF THE WORLD.

SUPPLIED ONLY BY—

THE IMPERIAL OIL CO., LIMITED,
ST. JOHN and HALIFAX.

If you require any WINES or SPIRITS for Family or Medical use write to:

M. A. FINN,

Wine and Spirit Merchant.

110 & 112 PRINCE WILLIAM ST.,

ST. JOHN, N. B.

who will be pleased to send you his family list.

1900--1901

Our new Catalogue is ready for distribution.

We will be glad to mail a copy to any address.



S. KERR & SON.

A city line of GROCERIES and general stock of GOODS in demand.

Cash and Produce for exchange.

GEO. F. ATKINSON,

KINGSTON, N. B.